

**Zeitschrift:** Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels  
**Herausgeber:** Schweizer Hotelier-Verein  
**Band:** 10 (1901)  
**Heft:** 48

**Rubrik:** Theater : Repertoire vom 1. bis 8. Dezember

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 22.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

- b) Fr. 2000 pour porter de 10,000 à 20,000 le tirage de l'édition allemande du même guide.
- c) Fr. 3000 pour réclamer rédactionnelle dans les journaux, notre Société se réservant le droit, comme membre de l'Union, de participer aux décisions sur les dispositions à prendre, et de demander en temps et lieu des comptes avec pièces à l'appui.

d) Fr. 1000 pour le tirage de 40,000 exemplaires de la carte jointe à notre guide des hôtels, pour être insérés dans l'édition anglaise et allemande du Guide de l'Union.

En outre, l'Union sera priée d'indiquer le montant de la subvention dont elle aura besoin pour publier *des l'année prochaine* l'édition *française* projetée pour plus tard.

Quant au projet de brochure scolaire, les négociations ne seront entamées qu'après liquidation des questions précédentes, soit après la publication des trois éditions du Guide. Le Chef du Bureau central en profitera pour proposer de porter de 20,000 à 25,000 les tirages annuels de notre Guide des Hôtels; en effet, l'édition de cette année a été loin de suffire à toutes les demandes. Les commandes non exécutées viennent à l'appui de cette assertion, et on décide de soumettre également au conseil de surveillance, avec préavis favorable, cette proposition qui imposera à notre caisse une déposition d'environ fr. 2000.

La séance est levée à 8 heures du soir.

Le président: **J. Tschumi.**

Le secrétaire: **O. Amster.**

—>—

## Ne vous y laissez pas prendre.

La *Wochenschrift* d'organe de l'Union internationale des propriétaires d'hôtel, publie sous le titre de: "Garde à vous!" les appréciations suivantes sur le "Storm's Kursbuch für Deutsche Reich", dont nous avons eu l'occasion de nous occuper l'année dernière:

L'éducteur de ce guide a eu l'idée d'y joindre un "Indicateur des prix d'hôtel", bien entendu dans l'intérêt uniquement des voyageurs et pour le plus grand bien des maîtres d'hôtel; si nous ne nous trompons, l'insertion se faisait même tout d'abord gratuitement. Plus tard, on réclama pour toute l'année, 10 marcs pour frais de composition, d'impression et de papier.

En outre, on établit un supplément d'annonces, dans lequel les hôteliers pouvaient se recommander au prix de 2 marcs la ligne: 80, 100 M. et plus pouvaient y passer facilement, mais on avait également la faculté de se restreindre jusqu'à un minimum de 6 M. Nous n'avons rien à redire à cette institution en elle-même; c'est une occasion comme une autre de se faire connaître, et nous nous astiendrons d'en discuter le prix. C'est affaire à celui qui est l'objet d'une offre de voir s'il veut en faire usage, ou si tel autre moyen de réclame lui paraît préférable.

Mais ce que nous ne pouvons laisser passer sans critique, c'est l'adjonction que l'éducteur a cru devoir y faire. Voici en effet la préface dont il fait précéder ce supplément d'annonces, intitulé "Mon chez-moi en voyage".

Dans ce supplément, nous présentons aux voyageurs, touristes isolés et familles les publications des hôtels les plus réputés d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de Suisse, dont les propriétaires auront à cœur de donner tous leurs soins au bien-être et au confort de leurs hôtes; de son côté, la direction du Guide de Storm s'efforce constamment de faire valoir les préférences fondées du public touristique.

En priant les innombrables voyageurs qui consultent notre Guide de bien vouloir s'adresser exclusivement aux maisons réputées dont l'indication suit ci-après, nous leur souhaitons bon voyage. *Rédaction et administration etc.*

Tout ce fâches n'est autre chose qu'une grosse inconvenance. Il ne s'agit ici que d'annonces, par conséquent de recommandations personnelles des hôtels qui les insèrent; peut-être toutes ces maisons sont-elles bonnes et recommandables; un grand nombre d'entre elles le sont effectivement; mais il n'en décote le droit, pour l'administration qui prend ses annonces où elle les trouve, de prétendre que ces publications sont celles des hôtels les plus réputés d'Allemagne, d'Autriche-Hongrie et de la Suisse. Nous savons une foule d'hôtels réputés dont les annonces ne figurent pas dans ce guide. Et quand l'administration va jusqu'à prier les voyageurs de ne s'adresser qu'aux maisons qui lui confient des annonces, c'est là une prétention à laquelle nous devons nous opposer avec la plus grande vigueur, d'autant plus que l'éducteur a le front de s'ériger en juge de ses commentaires.

Mais l'administration de ce guide a fait mieux encore. Dans ses offres d'annonces pour 1902, elle va jusqu'à recommander des insertions avec coupons de rabais. Elle suggère aux propriétaires d'hôtel de lui confier, à leurs frais naturellement, des annonces offrant 5 et 10% de rabais sur le prix des chambres. Pour motiver cette proposition, elle leur certifie argument couso de fil blanc, que le coupon de rabais contenu dans le guide permettra aux

hôteliers qui font une annonce de contrôler, d'après le nombre de coupons remis par leurs clients, l'efficacité de leur insertion.

C'est là tout bonnement un conte à dormir debout. Il est parfaitement évident que l'éducteur n'introduit les coupons de rabais que comme appât pour les acheteurs de son guide. Quant au bien être de l'hôtelier qui s'y laisse prendre, il s'en soucie comme d'une guigne; toute démonstration nous paraît superflue. Par dessus le marché, il ne se fait aucun scrupule de déchirer ses hôtels "les plus réputés en trois catégories ennemis:

Hôtels sans coupons,  
Hôtels avec coupons de 5%,  
Hôtels avec coupons de 10%.

Tout cela dans le seul but de donner un nouvel attrait à son guide. Nous avouons n'avoir pas rencontré jusqu'à présent, dans ce domaine, de spéculation plus rusée et en même temps plus bêtement insolente. Nous ne pouvons que conseiller instantanément à tous nos lecteurs de n'accorder aucune attention à cet appât d'un nouveau genre, ou mieux encore peut-être de laisser plonger le guide tout entier. Car son éducteur vient de révéler son intention de jouer le rôle d'un serpent menaçant et venimeux, d'un autocrate, d'un tyran. Or, il y va de l'existence même de l'hôtellerie de se débarrasser avec la plus grande énergie de ces petites bêtes là dès qu'elles font preuve de la moindre velléité de domination."



**Milch in Blöcken.** Jakutsk est une ville en Mittelasiens, deren Bewohner sich mehr um Pelz und Heizmaterial, als um künstlichen Elsäume oder leichte Kleidung zu kümmern haben. — Ein besonders interessantes Bild bietet der Wochenmarkt von Jakutsk im Winter, wo alles in gefrorenem Zustand verkauft wird. Da sieht man Fische aufgestapelt wie Holzklaffer und Fleisch in ähnlicher Weise ausgestellt. Alle Arten von Geflügel liegen hartgefroren in Haufen übereinander. Verschiedene Tiere, von da herunter zu Markt gebracht werden, stellt man einfach auf ihre Füsse, so dass sie fast wie lebend aussehen, und wenn man die Ständereihen durchstreift, glaubt man sich von lebenden Schweinen, Schafen, Ochsen, Hähnen etc. umgeben, wie auf einem ländlichen Viehhofe. Doch noch merkwürdiger erscheint es, dass auch Flüssigkeiten in hartgefrorenem Zustand und zwar in regelmässigen Blöcken zum Verkauf kommen. So lässt man z. B. die Milch erstarrten und einen Strick oder Stock zum Anfassen gleich mit hineinfrieren. Das geschieht zur Bequemlichkeit des Käufers, der seine Milch nun daran aufnehmen und, über den Rücken gehängt, heimtragen kann.

**Über die Verbreitung von Krankheitserregern durch Geschirr, Messer und Gabeln** spricht Professor v. Esmarch in der "Hygienischen Rundschau"; er führt dabei u. a. aus: In der Reinigung der nötigen Gebrauchsgegenstände wird von unseren Hausfrauen noch viel gesündigt, und doch steht es fest, dass gerade ihnen vielfach die Rolle der Krankheitsübertragung zufällt. Esmarch infizierte eine Gabel mit Tuberkelbazillen, legte sie darauf 5 Minuten in heisses Wasser von 50 Grad und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche. Er sah, dass noch zahlreiche Keime am Rande des Glases sassen. Selbst heisses Wasser von 50 Grad konnte sie nicht vernichten. Nur wenn die Geräte 5 Minuten darin liegen blieben, gingen die Keime ein. Da kochendes Wasser den Gläsern, Bestecken usw. indessen schadet, experimentierte der Gelehrte weiter. Seine Versuche brachten ihn auf Soda, und er empfahl nun eine Mischung von 20 Gramm Soda auf 1 Liter 50 Grad heisses Wasser, dieselbe tötet innerhalb einer Minut alle Bakterien am Gläsern, Bestecken und Geschirr. Esmarch verlangt, dass diese Reinigungsart in Restaurants und Hotels eingeführt werden solle, da hier die Gefahr, durch einen Vorgänger in der Benutzung des Bestecks zu erkranken, besonders gross ist.

**Über die Verbreitung von Krankheitserregern durch Geschirr, Messer und Gabeln** spricht Professor v. Esmarch in der "Hygienischen Rundschau"; er führt dabei u. a. aus: In der Reinigung der nötigen Gebrauchsgegenstände wird von unseren Hausfrauen noch viel gesündigt, und doch steht es fest, dass gerade ihnen vielfach die Rolle der Krankheitsübertragung zufällt. Esmarch infizierte eine Gabel mit Tuberkelbazillen, legte sie darauf 5 Minuten in heisses Wasser von 50 Grad und wischte sie dann mit einem trockenen Tuch ab. Die Keime waren trotzdem noch so lebensfähig, dass man ein Tier damit tödlich infizieren konnte. Um die beste, alle Keime tödende Reinigungsmethode zu finden, stellte Esmarch verschiedene Versuche an. Er brachte dem Rande von Wassergläsern verschiedene Bakterien bei, liess sie abtrocknen und reinigte die Geräte dann nach allgemein üblichem Branche. Er sah, dass noch zahlreiche Keime am Rande des Glases sassen. Selbst heisses Wasser von 50 Grad konnte sie nicht vernichten. Nur wenn die Geräte 5 Minuten darin liegen blieben, gingen die Keime ein. Da kochendes Wasser den Gläsern, Bestecken usw. indessen schadet, experimentierte der Gelehrte weiter. Seine Versuche brachten ihn auf Soda, und er empfahl nun eine Mischung von 20 Gramm Soda auf 1 Liter 50 Grad heisses Wasser, dieselbe tötet innerhalb einer Minut alle Bakterien am Gläsern, Bestecken und Geschirr. Esmarch verlangt, dass diese Reinigungsart in Restaurants und Hotels eingeführt werden solle, da hier die Gefahr, durch einen Vorgänger in der Benutzung des Bestecks zu erkranken, besonders gross ist.



(Mitteilungen für die Kleine Chronik werden stets mit Dank entgegengenommen.)

**Cannes.** Das Hotel de Provence ist für die Saison eröffnet.

**Luzern.** Der "Schweizerhof" wird gegenwärtig durch eine grossartige Vestibulbaute verschönert.

Im Simmenthal hat sich ein Verkehrsverein gegründet.

**Augsburg.** Das Hotel zu den drei Mohren, das der frühere Besitzer des Münchener Hotels Oberpollinger inne hatte, kaufte Herr Georg Nehmeyer.

**Berchtesgaden.** Das Hotel zur Post kaufte für 350,000 Mark Herr Hans Beck. Übernahme Anfang 1902.

**Glion-Naye.** Le total des recettes du 1er janvier au 31 octobre 1901 s'élève à Fr. 169,120,55 (en 1900 à Fr. 116,986,20).

**St. Gallen.** Die Kommission des Verkehrsvereins von Gossau hat die Initiative für eine Bahn Gossau-Herisau ergriffen.

**Beaulieu.** Herr Emil Exner hat das Cyrus Palace Hotel in Ajaccio aufgegeben und wird mit 1. Dezember das auf lange Jahre gepachtete Empress Hotel in Beaujolais eröffnen.

**Bonn.** Das Hotel "zum goldenen Stern" ist für 950,000 Mark in den Besitz des Herrn Max Lewison aus Frankfurt a. M. übergegangen. Der Betrieb bleibt in den Händen des bisherigen Pächters Chr. Opel.

**Montreux-Berner Oberland.** Der Verwaltungsrat der Wengernalpbahn hat für die Montreux-Berner Oberlandbahn eine Aktienzeichnung im Betrage von 20,000 Fr. beschlossen.

**Stans.** Das Hotel Engel ist seit Zuberhörde um 87,000 Fr. an Herrn A. Stumm, Pächter des Löwengartens in Luzern, übergegangen und wird im nächsten April angetreten. (Süd & Nord.)

**Der Juraverband** hat laut Jahresbericht für Reklamezwecke letztes Jahr Fr. 2654 ausgegeben. Die Generalversammlung beschloss die Herausgabe eines illustrierten Führers für den Jura, sowie die Eintragung ins Handelsregister.

**Vevey.** Die aus der Fusion der Vevey-Blonay-Chamby- und Vevey-Chatel-St. Denis-Baillod hervorgegangene Gesellschaft der Viviser elektrischen Bahn hat sich konstituiert. Das Aktienkapital beträgt 1,200,000 Fr., das Obligationenkapital 1,000,000 Fr.

**Die Eisbahn Davos** ist am 23. November eröffnet worden. Am 18. und 19. Januar 1902 findet ein internationales Eiswettlaufen für Herrenläufer statt mit folgendem Programm: Meisterschaft von Europa im Schnelllauf für 1902; internationales Kunstlaufen; internationales Paarlaufen; Jugend-Schnelllauf.

**Direkte Morgenverbindung Basel-Calaïs-London.** Auf die Beschwerde des Verkehrsvereins Basel hat die französische Nordbahn in den nun 10° morgens in Basel abgehenden Schnellzug wieder einen direkten Wagen I. und II. Klasse eingelegt, sodass durch denselben der Verkehr Basel-Calaïs-London leichter wird.

**Davos.** Amtliche Fremdenstatistik. Vom 9. bis 15. Nov. waren in Davos anwesend: Deutsche 602, Engländer 414, Schweizer 310, Franzosen 100, Holländer 86, Belgier 38, Russen 141, Oesterreicher 66, Portugiesen, Spanier, Italiener, Griechen 112, Dänen, Schweden, Norweger 20, Amerikaner 26, Angehörige anderer Nationalitäten 19. Total 1954.

**Lausanne.** En séjour dans les hôtels de 1<sup>er</sup> et de 2<sup>me</sup> classe de Lausanne-Ouchy, du 2 au 10 novembre: Angleterre 373, Allemagne 303, Suisse 605, France 597, Amérique 417, Russie 227, Italie 62. Divers: Autriche, Belgique, Pays-Bas, Espagne, Danemark, Etats balkans, Asie, Afrique, Australie, Turquie 159. Total 331.

**Alpinisme.** De la "Nature" (Paris): "Les accidents apitoyés se sont élevés en 1901, rien que pour la Suisse, à cent dix-neuf. Tous ont entraîné la mort; ce chiffre de cent dix-neuf est double de celui de 1900 et se trouve être le total le plus considérable constaté jusqu'à présent. Presque tous se sont produits aux environs de Chamoniex." Nous avions toujours cru que Chamoniex était en France!

**Die Handeck- und Grimselbesitzung** der Landsgemeinde Oberhasli ist in Meiringen zur Kaufs- oder Pachtsteigerung gekommen. Auswärts wohnende Käufer oder Pächter fand sich nicht ein. Auch vom Hasli selbst fanden sich keine Pächter, wohl aber zwei Käufer ein. Der jetzige Pächter bot 205,000 Fr. und die Herren Gebrüder Kohler in Haslberg 200,500 Fr. Auf jeden Fall wird nunmehr die Besitzung verkauft werden.

**Bodenpreise.** Aus St. Moritz meldet die "Engad. Post" von einer dort jüngst stattgefundenen Bodensteigerung: Für Parzellen im Sumpf-Gebiet, für die vor einem Jahr noch kaum 5 Fr. per Quadratmeter bezahlt wurden, zahlt man heute 18 Fr. und Fr. 20,50 pro Quadratmeter. Die Parzellen sind im Sumpf-Gebiet, nicht im Hauptschlamm gelegen, wurden für verschiedene Parzellen Fr. 25.—30.—50.— gezahlt per Quadratmeter. Grund diese Preissteigerung: die Eisenbahn kommt!

**Bonverre.** Si nous sommes bien informés, c'est ces jours-ci que nous devons se constituer la Société anonyme du Chalet de la Forêt, au Bonverre, sociétés actionnaires au capital de 900,000 francs, entièrement dédiée à la construction d'un hôtel de 150 chambres, à 100 mètres au-dessus du Bonverre, sur la route de la Forêt. Nous devons être en mesure de faire de l'ouverture de l'hôtel au printemps de l'année prochaine.

**Der schnellste Eisenbahnzug** in Europa ist zur Zeit der Süd-Expresszug Paris-Bordeaux, der eine durchschnittliche Fahrgeschwindigkeit von 89,6 Kilometer in der Stunde aufweist. Dann folgen der Expresszug London-Edinburgh mit 85,9 und der D-Zug Hamburg-Berlin mit 84,1 Kilometer. Von den englischen Expresszügen erreichen fünfzehn eine Durchschnittsgeschwindigkeit von 80 Kilometer, und es steht fest, dass England in Bezug auf die Gesamtleistungen seinen Eisenbahnen in der Fahrgeschwindigkeit sowohl Frankreich als Deutschland immer noch weit übertrifft.

**Lugano.** (Einges.) Die Familie Béna hat ihr Hotel "zum goldenen Löwen" auf der Promenade 1, Januar 1902 an die Herren Max Lehr (vom Grand Hotel Monarque in Aachen) und Herrn Banquier F. Pellini vermietet. Geführt wird das Hotel durch die Herren Alex. Béna-Castagnola, bisheriger Direktor, Max Lehr von Aachen und Laurent Albertini, bisheriger Besitzer des Simplon-Hotels in Luino. Nach der Frühlings-Saison sollen die Arbeiten begonnen werden, um auf dem Grundstück Beau-Séjour ein grosses neues erstklassiges Palace-Hotel zu errichten. Die Witwe des verstorbenen Herrn Alex. Béna steht sich in ihre im neuen Hotel-Viertel liegende Villa zurück.

**Zürich.** Der Hotelverein von Zürich und Umgebung hat zu Ehrenmitgliedern ernannt die Herren Theodor Baur, ehemals Baur au lac, Zürich; Fr. Pünter, ehemals Limmathof, Zürich; F.

Michel son, Vitznau, ehemals National und hernach Tonhalle, Paul V. Spörri, alt Präsident der Offiziellen Verkehrscommission, Zürich; Dr. E. G. Zürcher, als Quistor der Offiziellen Verkehrscommission Zürich. Die diesbezüglichen Urkunden bestehen, abweichend von den bisherigen Usus eines kalligraphisch ausgeführten Dokumentes, in Form eines in moderner Façon hergestellten silber-vergoldeten Champagner-Pokals. Unnütz zu bemerken, dass diese Art Aufnahme-Urkunde unserem Stande nicht übler angepasst ist als ein eingeraffter Carton!

**Linksufrige Vierwaldstätterseebahn.** Das beim Eisenbahndepartement eingerichtete Projekt einer schmalspurigen linksufrigen Vierwaldstätterseebahn sieht auf der 42 Kilometer langen Strecke folgende Stationen vor: Kopfstation Alpnach-Stadt, Rotzloch, Stans, Buchs, Beckenried, Sisikon, Seedorf, Altstorf. Es fehlt also eine Station Isenthal oder Läderach, die die Urner Regierung verlangt.

**Die Eisenbahn.** Ein Projekt der Offiziellen Verkehrscommission Zürich, das auf lange Jahre geplante Empfehlungen der Urner Regierung erfüllt. Die Urner Regierung teilt dem Post- und Eisenbahndepartement mit, dass gegen das Konzessionsgesuch Camenzind-Kaiser grundsätzlich nichts eingewendet, sondern vielmehr begrüßt werde, wenn das Projekt bald zur Ausführung gelange. Für die Gemeinden Seelisberg (Treit) und Seedorf wurde die Erschließung der linksufrigen Vierwaldstätterseebahn als dringendster Vorschlag weiterer Begehrungen auf den Zeitpunkt der definitiven Planung. Gleichzeitig wurde auch verlangt, dass der Sitz der Bahngesellschaft nach Altstorf verlegt werde.

**Verkehrsweisen.** (Einges.) Eine ausgewiesene Schnellzugsverbindung mit I. und II. Kl. zwischen der französischen Riviera, Marseille und Lyon-Basel wurde für diesen Winter über Lyon-Marie-Louis-Bourg-Mondard-Bon-Beaufort-Mühhausen hergestellt. Der Zug verlässt Ventimiglia um 6<sup>30</sup> nachmittags, Nizza um 6<sup>35</sup> nachmittags, Marseille um 11<sup>30</sup> nachts, Lyon 7<sup>25</sup> vormittags und erreicht Basel um 10<sup>35</sup> nachmittags. (Direkte Wagen Lyon-Mühhausen.) Gegenüber dieser Schnelligkeit bleibt unsere schwäbische Verbindung zwischen Lyon und Altstorf (Treit) am Abend vormittags (ca. 18<sup>30</sup> nachmittags) zu erreichen.

**Vereiniger Eisenbahn-Signalvorrichtung** wird der Berliner "Volksweg" geschrieben: Eine bei der königlichen Militärsignalbahn bereits seit vier Monaten versuchsweise in Betrieb gestellte neue Eisenbahn-Signalanlage erregt wegen ihrer Einfachheit und Zuverlässigkeit das grösste Interesse in Fachkreisen. Die Stellung der Signale erfolgt nicht durch Menschenhand, sondern selbsttätig nach dem fahrenden Züge. Jedes einzelne Signal ist mit dem rückwärtigen Nachbarsignal derart verknüpft, dass dieses mals aufgestellt ist. Frei gestellt werden kann, bevor es nicht von dem fahrenden Nachbarsignal auf Halt gestellt ist. Durch diese Verbindung der benachbarten Signale ist zwischen den Signalen und den fahrenden Zügen eine Abhängigkeit geschaffen, die — mit den Zügen fortlaufend — sich automatisch von Signal zu Signal fortpflanzt, sodass sich zwischen den hintereinander fahrenden Zügen mindestens ein Haltesignal befinden muss. Die Signalanlage erfordert, dass die letzte der fahrenden Züge den durchfahrenden Streckenabschnitt vorlassen hat. Die Anschaffungs- und Unterhaltskosten sollen wesentlich geringer sein, als bei der jetzigen Einrichtung; auch können die neuen Hilfsmittel, durch welche die Betriebssicherheit bedeutend erhöht und der Umlauf der Wagen beschleunigt werden, in jedes andere Signalensystem eingefügt werden, was ihre Einführung sehr erleichtert.

**Zur Wahrung der Schweizer Naturschönheit.** Aus Bern schreibt man: Dem Kantonsrat von Waadt ist dieser Tage eine mit 1700 Unterstrichen bedeckte Bitschrift zugegangen, die vom Staat Massnahmen gegen die Zerstörung der Schweizer Naturschönheit fordert. Durch Reklameplakate und andere Artikeln unterstellt wird die herrliche Reize der Schweiz him, die seit zwey Jahrhunderten eine stets wachsende Zahl von Fremden in die Schweiz locken. Der Fremdenverkehr bildet für die Schweiz eine bedeutende Einnahmequelle, viel Geld sei in den vielen Berghotels engagiert. Die Landesschönheiten fördern aber auch den Patriotismus des Schweizers und bieten ihm eine Quelle von Genüssen, während die Natur sie zu gewahren vermöge. Die Reklameplakate und Artikel der verschiedenen Zeitungen und Zeitschriften der Westschweiz fahrenden Eisenbahnreisenden seien höchstens zu verachten, wenn sie nachdem der Bahnzug den dunklen Tunnel verlassen hat, plötzlich den leuchtenden Genfersee und die Berge am savoyischen Ufer erkennen. Das Bild wirke auf die Schauenwieden wie eine wundervolle Theaterszene. Gerade hier aber suchten und fanden die grossen Plakate eine Stätte. Und dieses Reklamezeug zieht sich an Ufer des Sees bis nach Chiasso und Mendrisio. Der Berner Kantonsrat meint, man sollte die Auffluth mit so hohen Steuern bestrafen, dass sie aufhören würden. Auch die Gemeinden sollten auf ihrem Gebiete die Reklameplakate verbieten können. Derartige Reklamen begreift man in allen Gegenden der Schweiz, wo die Natur in Schönheit prangt. Die Deutschen, welche durch ihr vielles Reisen die Schweiz fast besser kennen als die Einheimischen, wissen die Natur zu gut. Es sollten daher auch in andern Kantonen Massnahmen gegen die Reklame ergriffen werden.

**Theater.** (Einges.) Die Stadt-Theater in Zürich. Sonntag, nachm. Minna von Barnhelm. Abends: Madame Bonnard. Dienstag: Die Ritter von Cramona. Mittwoch: Francesca da Rimini. Donnerstag: Ueber unsre Kraft. I. Teil. Freitag: Ueber unsre Kraft. II. Teil. Samstag: Im weißen Rössl und Als ich wiederkam. Sonntag, nachm. Wilhelm Tell. Abends: Carmen.

**Plauentheater in Zürich.** Sonntag, nachm. Minna von Barnhelm. Abends: Madame Bonnard. Dienstag: Die Ritter von Cramona. Mittwoch: Francesca da Rimini. Donnerstag: Ueber unsre Kraft. I. Teil. Freitag: Ueber unsre Kraft. II. Teil. Samstag: Im weißen Rössl und Als ich wiederkam. Sonntag, nachm. Wilhelm Tell. Abends: Carmen.

**Repertoire vom 1. bis 8. Dezember.** Stadt-Theater in Zürich. Sonntag, nachm. Minna von Barnhelm. Abends: Madame Bonnard. Dienstag: Die Ritter von Cramona. Mittwoch: Francesca da Rimini. Donnerstag: Ueber unsre Kraft. I. Teil. Freitag: Ueber unsre Kraft. II. Teil. Samstag: Im weißen Rössl und Als ich wiederkam. Sonntag, nachm. Wilhelm Tell. Abends: Carmen.

**Verantwortliche Redaktion: Otto Amsler.**

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weißer und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen.

**G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**

# Foulard-Seiden-Robe

Fr. 17.50

und höher! — 14 Meter — franko ins Haus! Muster zur Auswahl, ebenso von schwarzer, weißer und farbiger „Henneberg-Seide“ für Blousen und Roben, von 95 Cts. bis Fr. 23.30 per Meter.

Nur acht, wenn direkt von mir bezogen.

**G. Henneberg, Seiden-Fabrikant, Zürich.**